Rendons nos foyers heureux

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041051

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

d'enseignement comme en d'autres matières, ne fut plus durement affirmée que dans le siècle de Louis XIV finissant et les années qui suivirent.

Rendons nos foyers heureux

Quel est ce titre ? Celui d'un opuscule charmant, dédié à ceux qui viennent de fonder un ménage, à ceux qui s'y préparent, sans préjudice des autres, par M. Albert Chérel, professeur à l'Université de Bordeaux [1]. M. Chérel, beaucoup s'en souviennent, succéda, pour quelques brèves années, à M. Maurice Masson, dans la chaire de littérature française à l'Université. Et l'on sent passer dans ces pages, surtout les dernières, la sincérité discrètement éloquente de qui a vécu ce dont il parle.

L'égoïsme, les préjugés, les lois aussi, semblent contrecarrer l'essor des familles à nombreux enfants. Mais l'auteur nous assure, et nous l'entendons avec plaisir, que, grâce au renouveau chrétien qui travaille la jeunesse, l'égoïsme est moins écouté, les préjugés tendent à se retourner et, sans doute, les lois finiront par suivre l'opinion. La littérature chante plutôt l'amour irrégulier et stérile ? Il est vrai, mais on oublie qu'une part qu'on ignore trop célèbre la famille, ses doux devoirs et ses joies. Je profite de l'occasion pour signaler à mes lecteurs l'anthologie précieuse où M. Chérel lui-même a réuni, en quatre volumes, les plus belles pages sur le foyer chrétien et l'éducation des enfants que l'on rencontre dans la littérature française de 843 (*Le Manuel* du Dhuoda de Septimanie) à 1924 (Paul Claudel) [2]. Quel plus aimable cadeau offrir à des fiancés que ces volumes si joliment imprimés, si joliment illustrés, et qui contiennent tant d'idées généreuses et fécondes, tant de sentiments sains et forts ? Qui a feuilleté ces quatre volumes doit bien avouer que tout n'est pas aussi « pourri », dans le royaume des Lettres et des Arts, que certains esprits chagrins le proclament.

Et le chapitre, trop court, où l'écrivain nous montre la vertu purificatrice et réconfortante des fiançailles chrétiennes contre le vice et ce demi-vice qui est le flirt ! Et toute cette étude, plus longue, plus vibrante, sur le rôle des parents, sur les avantages de l'éducation d'une famille nombreuse, plus facile, plus joyeuse et plus pénétrante que celle d'un foyer restreint, et pour les enfants, et pour les adultes.

Le petit volume que je viens de brièvement analyser se termine par une bien réconfortante étude de « l'esprit franciscain dans la famille ». De nombreux lecteurs du *Bulletin* font partie du Tiers-Ordre et s'honorent du titre de fils de saint François. Qu'ils sachent donc que l'esprit franciscain, qui n'est, au reste, que l'esprit chrétien dans sa fine fleur, par l'obligation qu'il impose de cultiver l'oubli de soi, le dévouement, la simplicité de vie, la concorde et la bonne humeur, est le meilleur et le plus efficace moyen pour entretenir jusque par-delà les froidures de la vieillesse, sa flamme chaude et claire d'amour et de bonheur au foyer chrétien.

E. D.

[1] *Rendons nos foyers heureux*, par ALBERT CHÉREL, Editions du *Foyer français*, 3, rue de Mézières, Paris, 5 francs (argent français).

[2] ALBERT CHÉREL, *La Famille française*, Pages choisies de nos bons écrivains, de 843 à 1924, Spes, Paris. Chaque volume in-8°, 14 fr. (argent franç.).